

L'INVITÉ



JACQUES ZUMSTEIN
ANCIEN MAIRE
SAINT-IMIER

«Délocalisons les vieux, ils coûtent trop cher!»

Selon Yves Nydegger, conseiller national genevois, il existe une solution miracle pour diminuer les frais sociaux. Il faut créer au Maroc, au sud d'Agadir, une enclave suisse qui pourrait accueillir les retraités à charge de l'Office cantonal des personnes âgées de Genève et les étrangers dont la demande d'asile a été refusée.

En lisant cette dépêche, j'ai d'abord pensé à une plaisanterie, puis à une «Genferi», mais non, c'est bel et bien la proposition faite par cet éminent membre de l'UDC qui, selon la presse, aurait le soutien d'Ueli Maurer. Cette idée n'est pas nouvelle puisqu'en Allemagne, on place déjà les vieux dans des homes à l'Est, en Pologne par exemple. Ainsi, notre société en arrive à traiter nos aînés comme des centres de profit et à l'image de l'industrie, à les délocaliser pour faire diminuer les coûts et augmenter les bénéfices.

Quand je lis de telles nouvelles, un sentiment de dégoût et de révolte me submerge. Mais quelle société sommes-nous en train de construire? Une société où le pognon, le fric, l'oseille, bref, l'argent est devenu la raison d'être? Une société où l'être humain n'a de valeur que parce qu'il peut rapporter aux financiers? Il faut économiser pour rentabiliser au maximum les investissements et qu'importe la souffrance de ceux qui sont lar-

gués au bord du chemin de la vie. Dans notre canton aussi, le mot économies est devenu un dogme absolu pour la droite parlementaire. En novembre, en deuxième lecture, le Grand Conseil confirmera certainement les coupes budgétaires proposées cet été.

Nos députés sont devenus des faucheurs fous qui coupent avec allégresse dans le subventionnement des institutions sociales, sans se soucier le moins du monde des effets collatéraux. Les homes devront économiser des centaines de milliers de francs et tant pis si les prestations diminuent. Ce sont vos parents, Mesdames et Messieurs les députées et députés, que vous allez pénaliser, ceux qui vous ont permis d'être ce que vous êtes. Et puis les handicapés vont passer à la caisse, ces marginaux de la société que vous pensez trop privilégiés

Mais quelle société sommes-nous en train de construire? Une société où l'être humain n'a de valeur que parce qu'il peut rapporter aux financiers?

Alors, vous qui avez proposé cette solution, assumez-la, enlevez vos œillères dorées et vous verrez tous ceux qui restent dans les fossés de la société actuelle. Ouvrez les yeux, ouvrez-les grands, c'est le moment!

et qui essaient tant bien que mal de se faire une place dans la société. Et tant pis pour leurs proches pour qui la vie est un chemin de croix dont vous augmentez la difficulté.

Ne parlons pas de l'enseignement et de ces enseignants, hommes et femmes, qui vous ont forgés et à qui vous devez aussi un bout de votre réussite. Ils n'ont qu'à se contenter de leurs conditions de travail et de faire leur boulot dans des conditions souvent précaires! Et n'oublions pas la culture, les transports, bref le service public en général. Et tout cela pourquoi? Parce qu'on a baissé les impôts et que forcément les riches vont devenir plus riches et la classe moyenne et les plus faibles toujours plus écrasés par les réalités quotidiennes. Pour équilibrer les comptes, on foule au pied les valeurs essentielles de l'humanisme.

Alors, vous qui avez proposé cette solution, assumez-la, enlevez vos œillères dorées et vous verrez tous ceux qui restent dans les fossés de la société actuelle. Ouvrez les yeux, ouvrez-les grands, c'est le moment!

CONCOURS PHOTOS: LES GAGNANTS DE CHAQUE JOUR Thème des mois: rayé (sept.) et plis (octobre)

Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

ifolor.

LA VIE EN PHOTOS



LUNDI: Verena von Kaenel, Bienne



MARDI: Marcel Sollberger, Bienne



MERCREDI: Verena von Kaenel, Bienne



JEUDI: Charles André Léchet, Bienne



VENREDI: Stefan Aebi, Brügg



SAMEDI: Sabine Petrasch, Port



COURRIER DES LECTEURS

24 NOVEMBRE Quel manque d'estime pour le Jura bernois!

Dans une prise de position pétée d'aigreur (Le JdJ du 20 septembre), Marc-André Houmard décline ses attaques sans nuance. L'idéologue de Force démocratique, qui refuse tout débat avec les autonomistes, lâche ses coups sans se soucier de la pertinence de ses propos. Annexion, absorp-

tion du Jura bernois, crie-t-il! On connaît la musique, toute composée pour tromper les gens.

Aux contrevérités et aux ruades du mouvement pro-bernois, il convient de répondre par la preuve et les faits. Qu'en est-il donc? D'abord, que le «oui pour voir», si décrié par le conseiller d'Etat UDC Neuhaus, est bel et bien considéré comme possible sous la plume du gouvernement bernois lui-même. Le message qu'il délivre officiellement aux électeurs le prouve (en page 9). Dans ce contexte, parler d'une «volonté d'annexion» du canton du Jura relève de la plus pure mauvaise foi.

L'Assemblée constituante sera composée paritairement, et la présidence en sera assumée, comme le souhaitent les autonomistes, par une personnalité du Jura bernois librement choisie par ses pairs. Autre postulat des autonomistes: que des votes à

majorité qualifiée puissent garantir la préservation des intérêts du Jura bernois et, cerise sur le gâteau, qu'une commission permanente Constituante-Ville de Bienne se charge des relations de la région avec la cité seelandaise. Voilà les propositions que le mouvement pro-bernois, faute d'arguments, souhaite occulter.

Ce qui est plus gênant encore dans la bouche de M. Houmard, c'est le peu d'estime qu'il a pour les citoyens du Jura bernois. Ne les prétend-il pas incapables de se faire une idée par eux-mêmes en parlant de «la bonne foi des gens crédules»? Attitude méprisante à vrai dire, qui ne parvient pas à dissimuler le vide des thèses qu'il répand partout.

Enfin, s'agissant de l'unité du Jura, rappelons simplement que, à l'instar de son allié Pierre-Alain Droz, nouveau prophète de l'UDC respectueuse, M. Houmard ne jurait que par elle jus-

qu'au 16 mars 1975! A se demander si le «mythe» n'est pas précisément la crédibilité à laquelle Force démocratique aspire.

Irma Hirschi, députée
(Moutier)

RAPPEL

SIGNATURES Les textes doivent être signés (nom et lieu). Ils seront accompagnés d'un numéro de téléphone auquel la rédaction pourra joindre l'auteur au besoin. La rédaction ne publie pas de courrier anonyme.

LONGUEUR En principe, les textes seront limités à 1500 signes maximum.

RÉSERVES Les injures, attaques personnelles, accusations sans preuves et lettres à caractère discriminatoires seront écartées.

Les dés sont-ils vraiment jetés pour les gymnases biennois?

Votez par SMS envoyez **JDJoui** ou **JDJNON** au numéro 939 (Fr. 0,20/SMS) ou sur Internet www.journaldujura.ch
Réagissez par SMS envoyez **JDJ** et votre message et signature au 939 (Fr. 0,20/SMS) ou sur notre site Internet ou par mail forum@journaldujura.ch

LA QUESTION DE LA SEMAINE

AVENIR INSTITUTIONNEL

Une page pas si blanche

Comme l'a dit M. Dick Marty, «nos cantons sont devenus trop petits pour faire face aux défis modernes, ils ne sont souvent plus à même d'assumer seuls les tâches d'un Etat...» Le ministre Charles Juillard, dans l'émission «Forum» du 19 septembre, a également très spontanément affirmé: «Le canton du Jura et le canton suisse qui a la plus lourde fiscalité et touche le plus de péréquation financière, soit 30% de son budget».

Encore bilingues, les BKW?

Qui veut encore rester bernois dans la partie sous tutelle bernoise? Le bilinguisme, un atout? Les FMB suscitent la polémique en abandonnant leur nom francophone. La décision des Forces motrices bernoises d'abandonner leur nom francophone au profit du seul sigle alémanique BKW suscite l'incompréhension chez les francophones du canton de Berne. Le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF) dit avoir pris connaissance avec regret de cette mesure, invitant l'entreprise à reconsidérer sa décision. Et le Conseil du Jura bernois a lui aussi fait part de son agacement.

Patrice Perret (via internet)

Malheureusement, l'apport du Jura bernois dans sa forme actuelle ne suffirait pas à créer une nouvelle entité cantonale qui quitterait la queue du classement fiscal cité ci-dessus. Le professeur Claude Jeanrenaud ne s'y est pas trompé, lui qui a clairement mis en évidence que pour être viable, le nouveau canton préconisé dans une des pistes du rapport final de l'AJJ ne devrait compter que six communes, drastiquement diminuer le nombre de ses fonctionnaires et externaliser de nombreux services. La page à écrire par une éventuelle constituante ne serait donc pas aussi «blanche» que le préconisent d'aucuns.

Dans ces conditions, l'avenir du Jura bernois reste dans le canton de Berne, même avec ses préoccupations financières clairement avouées. C'est un grand canton bilingue, pont entre les deux principales cultures de notre pays. Cela n'empêche pas de travailler pour la «région» et plus particulièrement pour l'Arc jurassien avec tous nos voisins. La notion de frontières cantonales devient très relative dans un 21e siècle des régions. En conclusion, un déplacement de frontière ne ferait que déplacer les problèmes. Je vous invite donc à déposer un non dans les urnes le 24 novembre.

Annelise Vaucher, présidente
du PBD Jura bernois (Cormoret)

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch